



**CONCOURS de PÊCHE**

3 MAI 1959

1. F. Valette, Nancy
2. Mauriat, Vincey
3. Gaudel, Nancy
4. Poussin, Pagny-sur-Meuse
5. Untereimer, Nancy
6. Pierrat, Moriville
7. Croizier, Thon
8. G. Didier, Verrerie
9. Mailly, Sermaize (Marne)
10. J. Bastien, Verrerie

**BILAN**

132 concurrents.  
505 prises pour 40 kg. 010.  
20 < bredouilles >

**COUPE DE L'EST RÉPUBLICAIN**

1. Nancy, 2. Sermaize, 3. Epinal, 4. Thon,  
5. Verrerie, 6. Nomexy, 7. Vincey.



**SPORTS**

Portieux-Contrexéville : 1-1.

Portieux-Rambervillers : 1-1.

Charmes bat Portieux : 3-2.

Cadets : S.A. Epinal bat C.S.V.P. : 9-0.

C.S.V.P. bat Cheminifait : 3-2.

Eloyes bat C.S.V.P. : Forfait.

C.S.V.P. et Rambervillers : 2-2.

Réserve :

Charmes bat Portieux : 1-0.

**CLASSEMENT GENERAL**

	J	G	N	P	Points
1. Laveline	12	10	0	2	20
Poussy	12	10	0	2	20
3. Portieux	12	6	1	5	13
4. Liffol	12	6	0	6	12
5. Contrexéville	12	4	2	6	10
6. Romaricienne	12	2	2	8	6
7. Châténois	12	0	3	9	3

*Caméra sur la Verrerie*

Voulez-vous jouer avec nous ? Vous allez prendre une photo de la Verrerie - celle qu'on trouve habituellement - la contempler et pousser un gros soupir : « Que c'est laid ! Que c'est monotone, cet alignement des cités ! »

Alors vous allez nous suivre derrière l' « œil » d'une caméra que nous promènerons dans tous les recoins de notre vie quotidienne. Et vous allez le bâtir vous-même, le film de notre vie, avec ses bruits et ses odeurs, les verts du bois et les rouges de la halle, les chansons des petites filles et les cris des mamans ! Parions que notre travail de cinéaste sera payé du plus beau salaire qui soit : nous aurons appris à l'aimer, cette vie que nous menons, dans tout ce qu'elle a de comique ou d'émouvant, de grand...

**Première Séquence : A LA FONTAINE**

— Bruits de sabots qui « floquent-floquent » sur les dalles disjointes. Corps de femmes cassés en deux, le buste penché sur la margelle et que les bras entraînent, en avant, en arrière d'un rythme vigoureux.

— Des mains à la peau rose, aux ongles blancs à force de presser et de tordre, de frotter et de rincer.

— Des nuages grisâtres dans l'eau (le poids de sueur et d'effort de la semaine, que le maillot avait recueilli) et qui s'effaceront bientôt.

Ces gestes ne sont-ils pas déjà une musique à eux tout seuls ? Aura-t-on besoin de trouver un fond sonore ? Rassurez-vous : nous n'enregistrons pas ce qui se dit autour de cette fontaine - il faudrait tant de bobines !

Mais ne voyez-vous pas se dessiner d'autres images, en surimpression, apparaître en ces doigts roses, d'autres doigts, plus nouveaux, plus forts ?...

**Deuxième Séquence : A LA HALLE**

— Des doigts qui pressent une canne. Des mains qui battent, elles aussi, qui se ferment et qui s'ouvrent. La canne qui tourne lentement.

— A un bout de la canne, des lèvres serrées et noircies, une bouche gonflée, un regard tendre, un verrier qui mobilise toutes ses forces pour que « passe » le souffle...

— A l'autre bout de la canne, un morceau de verre, incandescent, qui pendait tout à l'heure, minuscule, et qui recueille maintenant le souffle précieux. Et qui mûrit, comme une belle orange.

— Sur le marbre, la boule s'amincit, s'étire vers le haut. Elle tourne à toute vitesse, et soudain, d'un coup de main, hop ! Voici que son col s'ouvre, s'élargit, s'épanouit comme la corolle d'une fleur.

— Deux femmes passent. Elles portent une caisse. Elles transpirent. Elles posent la caisse. Soupir de soulagement. Les gens à côté leur adressent une plaisanterie. Une petite étincelle dans leur regard. Elles ont retrouvé le sourire.

— Près de l'armoire, une photo de pin-up plantée au mur. Deux jeunes sont là, contemptifs : « Les rosses, ils nous les ont toutes enlevées ! »

Vous voyez, nous bâtissons presque une symphonie ! Notre 2<sup>e</sup> mouvement était un allegretto bruyant, chaud, violent, entrecoupe de cris, de rires et d'appels amicaux à travers la halle. Maintenant arrive le mouvement du bonheur, l'andante.

